

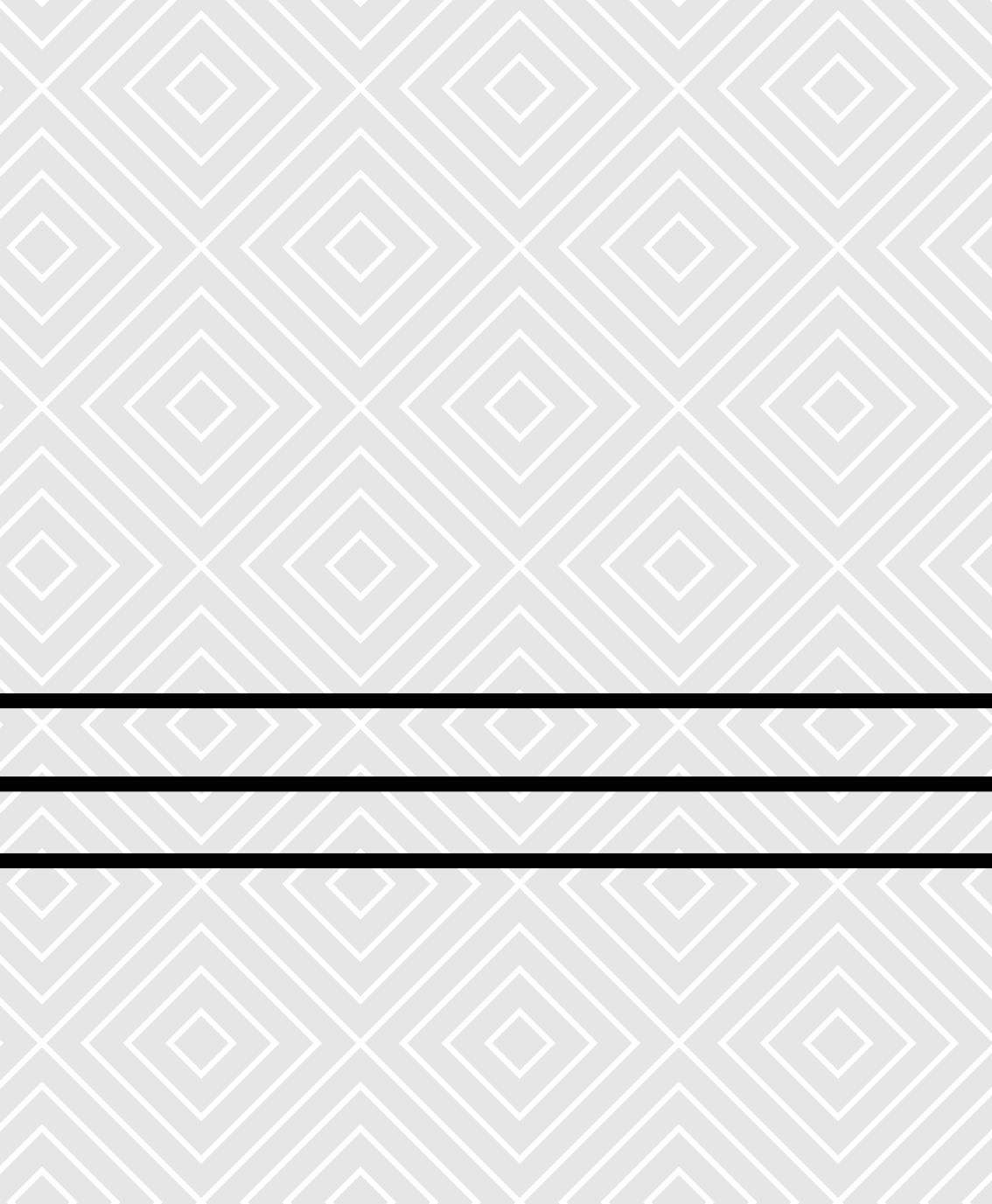
2015 2016
SAISON UNES

GVE

CARGO/3
PARTIES ACCESSOIRES

CTRL-X

CAHIER DE SALLE



___IL EST DIFFICILE EN EFFET À CHACUN DE NOUS
DE CALCULER EXACTEMENT À QUELLE ÉCHELLE
SES PAROLES OU SES MOUVEMENTS APPARAISSENT
À AUTRUI ; PAR PEUR DE NOUS EXAGÉRER NOTRE
IMPORTANCE ET EN GRANDISSANT DANS DES
PROPORTIONS ÉNORMES LE CHAMP SUR LEQUEL SONT
OBLIGÉS DE S'ÉTENDRE LES SOUVENIRS DES AUTRES
AU COURS DE LEUR VIE, NOUS NOUS IMAGINONS QUE
LES PARTIES ACCESSOIRES DE NOTRE DISCOURS, DE
NOS ATTITUDES, PÉNÈTRENT À PEINE DANS
LA CONSCIENCE, À PLUS FORTE RAISON
NE DEMEURENT PAS DANS LA MÉMOIRE DE CEUX
AVEC QUI NOUS CAUSONS.____

MARCEL__**PROUST**

À l'ombre des jeunes filles en fleurs

— SOMMAIRE

— **1** —
COUPS D'ŒIL
où l'on apprend un peu sur
le spectacle représenté

p_04

— **2** —
REGARDS
où l'on découvre le regard que
l'auteur porte sur son texte

p_09

— **3** —
FOCALES
où l'on déshabille les textes

p_20

— **4** —
ZOOMS
où l'on confronte les mots
d'hier à ceux d'aujourd'hui

p_32

— **5** —
REFLETS
où l'on trace des parentés

p_38

— **6** —
FLASHES
où l'on lit de l'inédit

p_43



PAULINE__**PEYRADE**
__**Texte** /France

CYRIL__**TESTE**
__**Mise en scène** /France



__³

__**2015**__**2016**
__SAISON UNES



—4

COUPS D'ŒIL | 1

__CTRL-X

Ida rentre chez elle dans la nuit et allume son ordinateur. Sa sœur, Adèle, ne cesse de l'appeler, inquiète, mais Ida désire être seule. Le spectateur assiste à cette nuit d'errance immobile sur internet où toute la matière textuelle et interactive qui traverse ce personnage énigmatique nous est présentée. Rien n'est dit de la vie d'Ida, mais par le canal numérique, nous parvenons à saisir l'essentiel de son intimité.

Véritable défi posé au théâtre, ce texte d'une jeune auteure française aborde avec talent la vie sociale et amoureuse de notre époque, principalement structurée par les réseaux numériques. Un être ne se définit plus que par ses « clics », ses « pokes » ou ses « likes », il surfe et cet itinéraire, archivable sous la forme d'un historique de navigation, devient sa carte d'identité. Fondu dans l'espace web, l'être contemporain est confronté à un tel élargissement de possibles qu'une mélancolie d'un nouveau genre apparaît : désormais, l'existence dépend d'un monde virtuel et produit ses exclus. Pour se sentir vivant, il faut se savoir relié, connecté, référencé. Mais que se passe-t-il lorsque toute matérialité disparaît de nos vies ?

CARGO/3

CTRL-X



5

Texte

Pauline Peyrade

Mise en scène

Cyril Teste

Assistanat à la mise en scène

Marion Pellissier

Scénographie

MxM

Création lumière et régie générale

Mehdi Toutain-Lopez

Vidéo

Patrick Laffont et Nicolas Doremus

Musique originale

Nihil Bordures

Construction décor

Artom Atelier

Administration

production et diffusion

Anaïs Cartier et Florence Bourgeon

Avec

Adrien Guiraud

Agathe Hazard-Raboud

Laureline Le Bris-Cep

PRODUCTION__POCHE /GVE

COPRODUCTION__COLLECTIF MXM

www.collectifmxm.com

PAULINE
PEYRADE

Pauline Peyrade étudie la mise en scène à la Royal Academy of Dramatic Art (Londres). En 2012, elle intègre le département Écriture Dramatique de l'ENSATT, dirigé par Enzo Cormann et Mathieu Bertholet. La même année, elle crée la revue *Le bruit du monde*. Elle est l'auteure de *Zéro Six Quinze*, mis en ondes sur France Culture en 2016 ; *Vingt centimètres*, lu à la Mousson d'hiver en 2014 et au Théâtre National de Toulouse en 2015 ; et *Ctrl-X*, mis en scène par Cyril Teste en 2016 et publié aux Solitaires Intempestifs avec *Bois Impériaux* et lauréat de l'Aide à la Création du CnT. En 2015, elle propose deux pièces dans le Festival IN d'Avignon, *EST*, créée avec Justine Berthillot pour les Sujets à Vif, et *TIR [je n'étais pas amoureux de toi]*, lue pour le projet Binôme. En 2016, elle devient auteure associée au CDN de Montluçon-Auvergne, dirigé par Carole Thibaut, et est également engagée comme dramaturge du POCHE /GVE pour la saison 2016-2017.

CYRIL TESTE

Cyril Teste s'intéresse aux arts plastiques avant de se consacrer au théâtre à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il impulse en 2000 avec Julien Boizard et Nihil Bordures, le Collectif MxM. Avec la peinture et le théâtre pour compagnons, Cyril Teste pose sur la scène un regard d'auteur, plasticien et vidéaste. Les univers de Viola, Naumann, Wilson ou Castellucci, le cinéma de Vintenberg ou Tarkovski forgent une écriture sensible qui, autour du texte contemporain et de l'acteur, interroge la grammaire théâtrale en y injectant l'image et les nouvelles technologies. Fasciné par le Japon, des mangas aux haïkus, de Kawase à Miyazaki, il puise dans la culture nipponne la poétique contemplative, l'entrelacement du réel et du fantastique et les phénomènes d'une société à la fois archaïque et électronique. Metteur en scène, il collabore avec des auteurs de l'immédiateté, dont les écrits explosent les codes dramatiques et laissent place à l'image. Il crée ainsi trois textes de Patrick Bouvet dont *Direct/Shot* créé au Festival d'Avignon en 2004. Il fait ensuite la rencontre déterminante de l'écriture de Falk Richter qui lui confie son œuvre. Ainsi, après *Electronic City*, il crée en 2013 *Nobody*, partition pour performance filmique. Parallèlement, Cyril Teste mène de nombreux projets satellites, lectures, petites formes, concerts-performances.

COLLECTIF
MxM

Le Collectif MxM saisit le temps à vif. Autour des écritures théâtrales d'aujourd'hui, il invente une langue vivante, une poétique sensible qui place l'acteur au cœur d'un dispositif mêlant image, son, lumière et nouvelles technologies. Cette partition scénique de l'ici et maintenant donne à voir la fabrique de l'illusion et aiguise nos perceptions. Avec les auteurs vivants, MxM fait parler le monde du travail, la famille et ses secrets, questionnant le politique par l'intime. Impulsé en 2000 par le metteur en scène Cyril Teste, le créateur lumière Julien Boizard et le compositeur Nihil Bordures, le Collectif se constitue en noyau modulable d'artistes et techniciens, réunis par un même désir de rechercher, créer et transmettre ensemble ; de questionner l'individu simultanément en tant que spectateur du réel, de la représentation et de la fiction. Une quinzaine de créations satellites et le laboratoire nomade d'arts scéniques forment une constellation créative dont l'expansion porte le nom de performance filmique (tournage, montage, étalonnage et mixage en temps réel sous le regard du public) concept sur lequel MxM travaille depuis 2011 et qui conditionne la création de certaines de ses pièces. Pour *Ctrl-X*, le langage multimédia de MxM rencontre l'écriture augmentée de Pauline Peyrade. Ensemble, ils mettent en forme une réalité disloquée à travers un environnement connecté, immatériel. À travers les outils de l'hyperconnexion, trois acteurs se mettent en scène et jouent ce qui s'invente aujourd'hui, une relation au monde dense et dissipée.

PAULINE__PEYRADE

Pouvez-vous nous raconter la genèse de ce texte ? D'où part son écriture et qu'est-ce qui l'a nourrie, musclée, favorisée ?

__Contrairement à ce que le texte peut laisser supposer, le point de départ de l'écriture de *Ctrl-X* n'a rien à voir avec le numérique. Au moment où je commençais à écrire, j'étais occupée par la notion de « maladie d'époque ». Je suivais un séminaire sur l'hystérie à la fin du XIXème siècle dans lequel nous interroguions les origines sociétales de la pathologie à l'époque où Charcot la théorisait. Je me suis alors demandé quelle serait « une maladie de notre époque » et j'ai tout de suite pensé à la bipolarité. Depuis quelques années, j'avais l'impression d'entendre ce terme partout et souvent de manière abusive. On a beaucoup fantasmé sur ces « phases hyperactives » suivies de « descentes aux enfers », parce qu'il me semble que c'est quelque chose que nous avons tous éprouvé – c'est du moins l'hypothèse que pose le texte – en cela que ces montagnes russes émotionnelles sont propres



au rythme imposé par la société néocapitaliste urbaine telle que nous la connaissons, disons, pour aller vite, en Occident. Tu es sur le manège, c'est l'éclate, il va de plus en plus vite, tu t'accroches, et le jour où tu lâches, où tu craques, c'est fini. Pour moi, on retrouve ces instants de « vville » dans la solitude des soirées passées sur l'ordinateur. On y est à la fois coupé du monde et hyper-connecté, seul et entouré, apathique et agité. Immobiles, nous sommes aptes à recevoir beaucoup d'informations, d'émotions, à avoir beaucoup d'idées simultanément. Face à ce simultané auquel le corps n'est pas encore habitué, le cerveau tourne en rond, rien ne se passe, le temps s'arrête, tout devient possible, on passe de l'envie au désespoir en une fraction de seconde. À cet endroit, les pulsions sont à vif, plus ou moins factices, puisque nous allons les chercher sur Internet. C'est un espace de vide et de trop plein. On se retrouve enfermé dans sa tête avec une population de voix et d'absents plus réels que le monde physique. On lâche la rampe, en somme. Ou on pourrait le faire. Le danger existe. Cependant, le texte ne pose pas de jugement sur les nouveaux médias. De même, la bipolarité est présente en sous-texte dans *Ctrl-X* – je ne voulais pas épingle

Ida, ça l'aurait éloignée de nous. Dès lors, c'est bien le virtuel qui s'est posé comme sujet, rassemblant toutes ces problématiques, et a donné sa forme au texte. Une forme extrêmement fragmentée, à l'image de ce qui se passe dans la tête d'Ida quand elle passe d'une fenêtre à l'autre, d'un onglet à l'autre, d'un univers à l'autre, ou à chaque fois qu'elle entre et sort de l'écran. Cependant, il a fallu rapidement se rendre à l'évidence : une femme qui traîne sur Internet, ça tient quelques pages mais, au bout d'un moment, il faut que quelque chose se passe. C'est ainsi qu'est venue l'histoire du deuil amoureux, de la quête de l'autre sur Internet, qui constitue le moteur de la pièce.

*Qu'est-ce qu'écrire le virtuel ?
Comment représenter Internet au théâtre ? Qu'est-ce que le théâtre peut nous en dire, et que peut-il, selon vous, dire de plus qu'un autre médium artistique ?*

__Le théâtre est le lieu de la parole incarnée – ou réincarnée. Avec le virtuel, nous sommes face à une somme de textes de plus en plus vidée de sa substance. On dit souvent que nous vivons dans un monde d'images. C'est à la fois vrai et à la fois faux. Je crois que nous vivons

dans un monde de textes devenus images. Le plus bel exemple de cette langue hybride est le hashtag : c'est un mot devenu image. Un mot figé dans un symbole et vidé de son sens. Par ailleurs, entre les réseaux sociaux, les sms, les chats, les posts, nous passons nos journées plongés dans cette matière-texte, à lire et à écrire, mais l'écriture et la lecture sont elles-mêmes en pleine transformation, ce qui n'est d'ailleurs pas nécessairement une mauvaise chose. Des études montrent, par exemple, que l'on a tendance, instinctivement, à lire en diagonale, mais que, en parallèle, nous sommes capables de confronter plus d'informations simultanément – ce qui se produit par exemple quand nous lisons un article sur Internet et que nous interrompons notre lecture pour cliquer sur un article suggéré par le site ou bien sur une publicité. Le cerveau s'adapte à ces nouveaux modes de production et de consommation de textes. Or, précisément, le théâtre est l'endroit où l'on peut s'arrêter sur cette matière-texte et lui donner un statut de *langue*. La donner à lire et à entendre comme une matière vivante, critique, poétique et politique.

Justement, on sent dans votre texte, et dans d'autres comme Bois Impériaux, une véritable entreprise littéraire que

l'on pourrait résumer comme suit : vous proposez, me semble-t-il, avec votre théâtre, de restituer la matière écrite, l'écriture, qui parcourt nos vies. Vous en proposez un relevé scrupuleux, vous faites de tout matière à texte comme si dans cet inventaire acharné se logeait le mystère de nos existences. Sommes-nous, selon vous, « écrit-e-s » par le monde qui nous entoure, notre environnement ? J'ai l'impression que vous posez l'écriture au préalable de tout : avec Internet, chacun écrit, quotidiennement et beaucoup. Le XXI^{ème} siècle est-il révolutionnaire en cela ? Chacun écrit-il littéralement sa vie ?

— Ça va même plus loin que ça. En mettant quotidiennement notre vie en mots et en images, on en fait une fiction. On s'invente un personnage, un avatar de nous-mêmes qui devient souvent – et c'est là que la folie pointe – plus important, plus familier, plus réel que sa version originale. C'est tout à fait frappant sur les réseaux sociaux : on sélectionne la bonne photo, on fait le bon selfie, on poste le bon mot au bon moment, on compte nos « likes » comme autant de preuves d'amour ou de reconnaissance. Psychanalytiquement, c'est assez savoureux ! L'ego laisse libre court à ses lubies, celles-ci sont

même légitimées, encouragées par les télérealités qui sont diffusées quotidiennement sur tous les sujets possibles et imaginables, afin que personne ne soit oublié, que tout le monde puisse faire son expérience d'identification à l'écran – jeune, vieux, marié, célibataire, parent, pâtissier, couturier, agriculteur, trader, soldat. Les modèles sont partout. Il est devenu très difficile de s'en émanciper et rien ne nous y invite. Absolument rien. C'est logique. On nous a fait répéter à l'école que le marketing consistait à créer du besoin là où il n'y en a pas. Ensuite la société marchande a fait en sorte de répondre de plus en plus rapidement à ces besoins. Dès lors, nous en sommes à un stade où il faut en créer toujours de nouveaux, et de plus en plus vite. Faire pendre la langue au téléspectateur sans qu'il ait le temps de réfléchir. Nous sommes devenus des machines à pulsions en permanence excitées par les publicitaires. Ce n'est pas diabolique, c'est juste logique. Mais c'est pour ça que je crois qu'il est très important de se ré-emparer de la langue. *Bois Impériaux* rend aux noms de villes et d'aires de repos qui bordent les autoroutes, là où on ne s'arrête que rarement, leur ouverture sur le rêve, le mystère, l'inconnu. Comme dans *Ctrl-X*, il s'agit de recharger le quotidien, dans ce qu'il a de plus trivial, de poétique.

Redonner du souffle à ce qui nous asphyxie. Nous re-posséder de la langue, du sens, de l'imaginaire. C'est la condition de notre liberté.

Comment avez-vous composé le texte ? Il est très frappant de constater qu'à la lecture quelque chose de notre méthode même de la lecture électronique (curseur, souris, défilement du texte, fragments saisis et constamment entrechoqués) est reproduit : on surfe sur ce texte à la manière d'Ida, au sens où vous reproduisez dans la sensation même de la lecture ce qui caractérise notre perception via le numérique. Comment êtes-vous parvenue à insuffler cette énergie à Ctrl-X ?

__C'est exactement ce que j'ai essayé de faire. En ce sens, le procédé est quasiment cinématographique : *Ctrl-X* peut se présenter comme un plan-séquence de la soirée d'Ida. Le plus difficile a été d'insuffler de l'émotion là-dedans. Ou plutôt, de raconter et de susciter une émotion à travers un montage d'extraits de vidéos Youtube et de pages Wikipédia. C'est là que l'écriture joue, je crois. Dans le choix des fragments, leur agencement, leur longueur, leur présentation. Je n'ai fait aucun copier-coller de matériau existant, tout a été *réécrit* en vue d'une

autre lecture, une lecture empathique, fictionnelle. Il a fallu tout ré-explore, en étant attentif à l'émotion ou à l'effet que chaque mot pouvait susciter à tel ou tel endroit du texte. Car, plus on avance, plus on comprend l'histoire et plus il devient facile de charger des éléments *a priori* neutres de contenu : on comprend de mieux en mieux ce que ça veut dire pour elle. J'ai pu m'appuyer sur les interventions d'Adèle (la sœur d'Ida) et de Laurent (son amant) pour faire avancer la fiction, fluidifier la lecture, aussi. Les deux passages qui m'ont posé le plus de problèmes sont le début – comment faire entrer le lecteur, le spectateur dans la peau d'Ida – et le crescendo de la fin, construit uniquement avec des interviews de Pierre (son ex-amant), des noms de photos, des extraits d'articles et des sms. Là, le défi de l'émotion était coriace. Dans l'ensemble, ça a donc procédé d'un va-et-vient entre la peau d'Ida dans laquelle il fallait se glisser pour tracer son parcours sur Internet et l'œil critique sur le texte, attentif à la clarté et à l'efficacité de l'écriture. Ça s'est parfois joué au mot près et dans l'état actuel du texte aucun fragment ne peut être déplacé sans altérer le sens de l'histoire. J'ai tenu à cette exigence car sans elle je crois que ça ne marcherait pas.

La mélancolie est-elle proprement sexuelle de nos jours ? La promotion de soi, impératif induit par le numérique et les réseaux sociaux, formidable actualisation de la prophétie warholienne (chacun assouvissant son désir de célébrité), impose-t-elle un ordre où nous devenons toutes et tous alternativement des icônes puis des indésirables, des modèles puis des rebuts ? Comment notre puissance sexuelle est-elle aiguisée ou mise à mal par « le réseau » ? Sommes-nous devenu-e-s de purs produits ?

— Ça rejoint ce qu'on disait tout à l'heure : nous mettons nos vies en fiction. Je ne sais pas s'il s'agit uniquement de puissance sexuelle – même si je vois ce que vous voulez dire. J'ai parlé tout à l'heure d'ego et de reconnaissance. J'aurais aussi pu parler d'orgueil et de pouvoir. On pourrait lier ces thématiques à la sexualité, mais ce n'est pas le propos je crois. Ce qu'il est important de souligner, en revanche, c'est qu'on est face au cas de la poule et de l'œuf : est-ce la société qui a créé les réseaux sociaux ou les réseaux sociaux qui ont créé la société ? Sûrement un peu des deux. Par exemple, ce que vous décrivez comme les aléas du réseau – un coup icône, un coup indésirable – n'est pas

nouveau et n'est pas le fait, je crois, du virtuel. Ce sont des dynamiques de groupe dont on fait l'expérience dès la petite enfance, dès lors que l'on se constitue comme sujet. En cela, le réseau ne fait que rejouer des schémas relationnels archétypaux. Par ailleurs, il faut préciser de quel réseau on parle : toutes les plateformes ne répondent pas aux mêmes pulsions. Sur des réseaux comme Facebook ou Twitter qui sont des espaces de représentation – rejoignant en effet l'intuition de Warhol –, nous sommes notre premier spectateur. Là, nous sommes en plein dans la culture du narcissisme. D'autres réseaux, au contraire, prétendent agrandir l'espace du secret – forums, sites de rencontre... Sur certains même, on peut « se montrer tel que l'on est vraiment » (à supposer qu'une telle chose soit possible), cesser de mentir, de se cacher, de faire semblant – cesser de « se vendre », précisément, ce que la société ne nous permet pas toujours. Les deux discours se tiennent. Le problème est que c'est un sujet vérolé par les jugements. Ce qui est clair, c'est que l'individu-marchandise n'a pas été créé par les réseaux sociaux virtuels et que ces derniers peuvent constituer des espaces de promotion de soi et d'aliénation, comme des espaces d'aventures, d'intimité, voire de liberté. Tout dépend de l'usage que

l'on en fait. Peut-on nier en effet que certain-e-s s'y « vendent » par jeu ? par ennui ? pour se rassembler ? pour tomber amoureux/se ? Qu'y a-t-il de plus humain que ça ?

Ida aspire-t-elle, selon vous, à devenir invisible ?

— Je ne crois pas. En réalité, ce serait plutôt le contraire. Il y a quelque chose de très trouble dans ce qui la lie à Pierre : elle est tombée amoureuse de lui parce qu'il l'a arrêtée dans une foule pour la prendre en photo. Cette situation répond à la fois à un profond besoin de reconnaissance et à l'assouvissement d'une pulsion narcissique. Plus que de lui, elle a besoin de son regard sur elle. Pour exister. Pour se reconnaître elle-même. Ida se sent invisible. Elle aspire à retrouver un rôle qui l'autorise à s'aimer.

Dans cette « chambre à soi »¹ paradoxale que Ctrl-X représente, un espace d'émancipation est-il possible ? Le secret d'une chambre est-il devenu une fenêtre de plus sur l'intime ? La représentation de soi est-elle nécessairement obscène ?

1 Référence à *Une chambre à soi* (titre original : *A Room of One's Own*), de Virginia Woolf

__Je trouve qu'il y a une certaine obscénité dans la représentation de soi, en effet. Quelque chose d'un peu « bas », d'un peu minable, d'un peu pathétique. C'est très subjectif ce que je dis là. Mais c'est faire tellement fausse route que de se jeter à corps perdu dans ces solutions miracles qu'on nous propose pour nous sentir bien, et c'est fait tellement consciemment – ce n'est pas pour rien qu'on entend partout que Facebook est « addictif » – qu'on pourrait presque y voir quelque chose de tragique. J'ai conscience de me contredire ici. C'est qu'on ne fait pas le tour du sujet si facilement, et que je cherche encore moi-même. J'espère qu'un espace d'émancipation est possible. On le trouvera sûrement. Pour le moment, je crois qu'on en est encore à une étape de fascination et d'apprivoisement de nouveaux outils. Anthropologiquement, c'est la première fois que l'homme est « passif » face à son outil. Ce dernier n'est plus le prolongement du corps de l'homme – c'est presque le contraire ! On a dans les mains un objet dont les fonctions se multiplient chaque jour, fonctions sur lesquelles nous n'avons pas d'emprise directe. Au lieu de nous permettre de nous approprier le monde, il nous le sert sur un plateau. Nous n'allons plus au monde, c'est le monde qui vient à nous. On entre dans

un tout nouveau rapport. De même que le virtuel constitue une nouvelle catégorie pour penser le monde, à côté de la réalité et de la fiction. En effet, le virtuel n'est ni tout à fait le réel, ni tout à fait de la fiction.

Comment utilisez-vous Internet ?

__Assez communément je pense.
Suggestions à l'ouverture de Mozilla :
Boîte mail, Facebook, Réservation
SNCF, Ecosia, Youtube, France culture.
Portrait 2.0

Les défis de représentation théâtrale que propose la pièce ont-ils freiné ou excité l'écriture ? Comment voyez-vous Ctrl-X ?

__Excité, sans hésitation ! J'avais tout à fait conscience qu'en me posant ce défi formel, je le posais également au/à la metteur/se en scène potentiel/le du texte. Ça m'amusait assez. C'est une question importante car ça veut bien dire que l'auteur/trice aussi participe du renouveau du théâtre. De ses transformations. De ses réinventions. Il/elle peut lui aussi proposer des formes nouvelles – il/elle le fait déjà ! On a tendance à laisser penser que c'est un droit réservé aux seuls metteurs en scène. Demandez à un-e auteur/trice combien de fois

on est venu remettre en question la « théâtralité » de son écriture... C'est flagrant ! On ne conçoit pas que l'auteur/trice puisse inventer de nouvelles formes de théâtralité, alors que les metteur-e-s en scène s'emparent de matières non-théâtrales depuis des décennies. « On peut faire du théâtre de tout », disait Vitez. C'est vrai, mais ce n'est pas vrai pour tout le monde. Et inventer de nouvelles formes de théâtralité dans l'écriture ne veut pas dire se mêler de mise en scène. Pas du tout ! Il s'agit bien d'interroger *le texte* de théâtre, d'en briser les codes et les conventions. Les contraintes restent les mêmes : il s'agit toujours d'un texte destiné à la scène. La question est dès lors : quelle scène ? Je crois qu'on peut dire qu'il existe beaucoup de scènes dans le théâtre actuel. On peut écrire en pensant aux acteurs, mais aussi à la danse, aux installations plastiques, à la performance... ou bien tenter de proposer carrément autre chose qui forcera le metteur en scène à inventer lui-même quelque chose. C'est ça que je trouve intéressant. Cet échange-là. De fait, je ne « vois » pas *Ctrl-X*. En l'écrivant, je me suis demandé comment j'allais faire texte de cet amas de matériaux, et une petite voix amusée en moi se demandait aussi comment un metteur en scène allait bien pouvoir s'en sortir. J'ai envie de dire : chacun

son métier. Et j'aspire à voir la pièce déplacée dans un autre univers que le mien. Ce n'est pas grave si je ne reconnais pas tout. Ce qui m'importe vraiment, en revanche, c'est qu'on ne juge pas les personnages. Qu'on les défende tous et jusqu'au bout.

Comment imaginez-vous l'avenir numérique ?

—J'ai de plus en plus l'impression que les outils numériques sont conçus comme des jouets. Il suffit d'observer les clients d'Apple à la sortie du nouvel iPhone : c'est Noël ! Peut-être que ces outils viennent satisfaire une pulsion de régression, je ne sais pas... En plus d'être des outils de travail, ce sont des interfaces de jeu, de divertissement, de détente... Ils sont là pour nous rendre la vie facile et agréable. Parallèlement, on observe dans les milieux aisés un réel désir de « déconnexion », d'aller se mettre au vert, de « tout couper » le temps d'un break... Je pense que le numérique va composer avec ça, comme il va s'adapter à l'écologie. Peut-être sera-t-il de plus en plus invisible pour nous donner l'illusion d'un nouvel état de nature, je ne sais pas. Des inégalités se creuseront nécessairement – à l'heure actuelle vivre « au vert », vivre « bio », est déjà un privilège. On peut espérer que ça change, mais bon...

Le corps est-il pour vous l'espace de l'émancipation ?

___Il peut l'être. Mais il est aussi l'espace des addictions.

Quel est pour vous le refuge de l'existence ?

___Le BARDU au POCHE /GVE.

Comment écrivez-vous, si cette question possède un sens pour vous ?

___J'ai des petits rituels, des heures préférées dans la journée (des heures maudites aussi) mais de manière générale, chaque texte dicte sa propre temporalité. Je peux rester des semaines voire des mois sans écrire, à mûrir un texte. En revanche, quand il faut y aller, peu importe que j'aie autre chose sur le feu ou une deadline à respecter, il faut y aller. De même, si ce n'est pas le moment, ce n'est pas le moment, et tant pis si j'avais un beau temps de travail devant moi. Dans mon cas, l'écriture est capricieuse et imprévisible.

Partageriez-vous avec nous un-e artiste et une œuvre qui vous marquent, vous accompagnent, se sont révélée-e-s à vous ?

___Raymond Depardon, *Errance*. Textes et photos.

De même, une pièce de théâtre fondatrice pour vous ?

___Angelica Liddell, *Tout le ciel au-dessus de la terre*. Le monologue de Wendy.

Perceriez-vous avec nous la scène primitive de votre écriture ? Qu'est-ce qui fut pour vous décisif dans l'entrée en littérature ?

___*L'histoire du château magique*. Un château qui change de couleurs et vole dans le ciel. Livre illustré sur feuilles blanches A4 pliées en deux. Classe de CP1.

Et pourquoi écrivez-vous pour le théâtre ?

___La question serait plutôt : pourquoi est-ce que je continue d'écrire pour le théâtre ? J'ai commencé à écrire du théâtre quand j'ai commencé à lire les auteurs/trices contemporain-e-s. La diversité des formes et des propos m'a tout de suite subjuguée. Avant cela, je m'intéressais plutôt à la littérature romanesque. Je suis entrée à l'ENSATT avec ma première pièce. Ensuite, par la force des choses, je n'ai écrit

que des pièces de théâtre au sein du département d'écriture dramatique, sans jamais abandonner l'idée de revenir à la prose une fois l'école terminée. J'avais aussi le sentiment que travailler la forme théâtrale – extrêmement contraignante – me permettrait d'acquérir une technique qui me servirait pour le roman. J'en suis en partie revenue. Ce qui est donc étonnant c'est que, alors même que plus rien ne « m'oblige » à écrire pour le théâtre, c'est vers cette forme que je me tourne naturellement. Pour plusieurs raisons, je crois. D'abord, j'aime le rapport que la brièveté pose avec le lecteur/spectateur – un rapport direct, où le temps de la narration (quelle que soit sa forme) correspond au temps de la lecture. J'écris toujours un texte avec l'idée qu'il doit se lire d'une traite, que le lecteur ne doit pas pouvoir le lâcher avant d'être arrivé au bout – comme le spectateur ne peut mettre le spectacle sur « pause » et regarder la suite plus tard. C'est déjà répondre à un certain projet – il existe en effet des formes fleuves au théâtre. Ce que ces formes ont en commun reste le rapport à la temporalité. Pour moi, écrire pour le théâtre, c'est sculpter le temps. C'est écrire avec du temps – j'entends, du temps-matière, de la matière temporelle. Par ailleurs, j'aime aussi l'idée d'écrire pour un

corps. Ça peut sembler très entendu, mais en réalité c'est absolument fondamental. Travailler avec Justine Berthillot, qui vient du cirque, a confirmé cette intuition. La physicalité de l'écriture théâtrale propose un autre rapport à l'émotion et à l'imaginaire. Elle induit un autre type de narration, un rapport charnel et concret, en partie parce qu'elle ne supporte pas le commentaire. Ici encore, je parle pour moi. Mais on n'écrit pas pour « le théâtre » en général. On écrit en vue d'un certain rapport à la scène et aux publics. Et le mieux, c'est quand on parvient à en inventer de nouveaux. C'est ce qu'ont fait les grands, comme Tchekhov : c'est lui qui a inventé Stanislavski. C'est de l'écriture qu'est née la nécessité d'un nouveau code de jeu. Allez soutenir après ça que les auteurs/trices n'ont rien à voir avec le renouveau du théâtre.

Y a-t-il selon vous une écriture féminine ? Une identité féminine ? Une existence féminine ?

___ Je ne crois pas à l'existence d'une écriture féminine. Même si l'expression n'est pas nécessairement dévalorisante, je pense qu'il faut s'en méfier. Si on parle d'écriture féminine à la fois pour Virginie Despentes et pour Jane Austen, je pense que nous serons

d'accord pour dire qu'elle n'a pas de sens. En disant « écriture féminine » au lieu de « texte écrit par une femme », on suppose que le genre détermine l'écriture. C'est tout à fait surprenant de constater la force de cette idée plus d'un siècle après la *Critique de Sainte-Beuve* où Proust dénonçait la tendance des critiques à apprécier une œuvre à partir de la biographie de l'auteur. Oui, il y a eu la « négritude ». Oui, il y a aussi, je crois, une littérature juive revendiquée comme telle. Mais, dans ces deux cas, il s'agit avant tout, il me semble, de cultures. Une littérature attachée à une culture, issue d'une histoire, évidemment que cela existe. C'est incontestable. (Il ne s'agit pas non plus de dire qu'il y aurait une littérature universelle qui rassemblerait tous les textes de manière indifférenciée, bien sûr que non. L'universel n'est jamais vraiment universel.) En réalité, le cas des femmes est très particulier. Si elles forment au regard du droit une minorité, il n'existe pas, dans la

conscience collective, de « culture féminine » (quoiqu'on essaie de nous en vendre une), pas plus qu'il n'y a d'histoire des femmes, alors que, dans les faits, il y a bien une condition commune, un vécu commun. Une histoire, même, commune. Mais celle-ci n'est ni reconnue, ni conscientisée, ni revendiquée par la majorité. Dès lors, que faire ? Pour finir de vous répondre, je ne crois pas non plus qu'il y ait *une* identité féminine ni *une* existence féminine. Tout comme il n'y a pas *une* identité noire ni *une* existence noire. Ou alors j'aimerais savoir qui en a écrit la définition. Il y a des identités, des existences, qui peuvent faire résonner leur vécu et penser leur condition collectivement dès lors qu'elles revendiquent une place ou un statut dans le processus historique, dans l'espace public, dans le droit. Il ne faut pas se laisser avoir par les discours fumeux ou les rétrospectives romantiques. Ce dont on parle est extrêmement concret.



CARGO/2

20

CARGO/2

FOCALES

3

__DEUX CENT VINGT (Pour un historique de la dramaturgie)
par GUILLAUME__**POIX**

- __1 RECHERCHE GOOGLE / PAULINE PEYRADE**
- __2** <http://www.ensatt.fr/index.php/les-etudiants/24-fiches-ecrivains-dramatiques/1255-pauline-peyrade>
- __3** <http://www.theatre-contemporain.net/biographies/Pauline-Peyrade/>
- __4** http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersonne=622204.html
- __5** <http://www.solitairesintempestifs.com/476-peyrade-pauline->
- __6** <http://www.solitairesintempestifs.com/livres/563-ctrl-x-9782846814669.html>
- __7** <http://www.amazon.fr/Ctrl-X-Pauline-Peyrade/dp/284681466X>
- __8** <http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Ctrl-X-16753/>
- __9** <http://poche---gve.ch>

- __10 <http://poche---gve.ch/macro-cat/cargo/>
- __11 <http://poche---gve.ch/events/ctrl-x-2/>
- __12 <http://poche---gve.ch/info-billetterie/>
- __13 **RECHERCHE GOOGLE / CYRIL TESTE + COLLECTIF MxM**
- __14 <http://www.collectifmxm.com>
- __15 <http://collectifmxm.com/satellites/ctrl-x/>
- __16 <https://www.facebook.com/collectifmxm>
- __17 https://fr.wikipedia.org/wiki/Cyril_Teste
- __18 <http://www.mouvement.net/critiques/critiques/tout-est-sous-contrôle>
- __19 http://www.104.fr/artistes/cyril_teste_collectif_mxm.html
- __20 <http://www.festival-avignon.com/fr/artiste/2015/pauline-peyrade>
- __21 <https://www.youtube.com/watch?v=H2t2iKbiH9Q>
- __22 <https://www.youtube.com/watch?v=DoMeYHWBpa4>
- __23 <http://syntone.fr/ctrl-x-une-fiction-a-ctrl-s/>
- __24 <http://www.radiocampusparis.org/fiction-radiophonique-ctrl-x-de-pauline-peyrade/>
- __25 <http://a.mots.decouverts.free.fr/a-lire/pauline-peyrade--ctrl-x.html>
- __26 http://entractes.sacd.fr/oeuvre_edite2.php?idoeuvre=727&l=ma
- __27 http://entractes.sacd.fr/detail_auteur2.php?idauteur=400&l=ma
- __28 http://entractes.sacd.fr/oeuvre_edite2.php?idoeuvre=682&l=ma
- __29 <http://lhabitudedelaliberte.over-blog.com/pauline-peyrade>
- __30 <http://www.lilasenscene.com/catalogue/article-0615366417-pauline-peyrade-quentin-vouaux-16.html>
- __31 **RECHERCHE GOOGLE IMAGES / PAULINE PEYRADE**

_32 RECHERCHE GOOGLE VIDEOS / PAULINE PEYRADE

_33 <https://www.youtube.com/watch?v=Xs2hTybLtVs>

_34 <http://www.theatre-video.net/video/Objection-Lecture-Sala-Beckett>

_35 https://www.youtube.com/watch?v=tNoG_fNJxpc

_36 <http://www.theatre-video.net/video/Procession>

_37 <http://www.billetreduc.com/spectacle-sophocle-pauline-peyrade-angele-peyrade-mise-en-scene-jeanne-didier.htm>

_38 <http://www.midilibre.fr/2016/01/26/des-auteurs-de-theatre-bien-dans-leurs-mots,1276431.php>

_39 <http://psn.univ-paris3.fr/auteur/pauline-peyrade>

_40 RECHERCHE GOOGLE / PAULINE PEYRADE + BOIS IMPÉRIAUX

_41 <http://www.theatre-contemporain.net/textes/Bois-imperiaux-Pauline-Peyrade/>

_42 http://www.cnt.asso.fr/news.cfm/230391-commission_nationale_d'aide_a_la_creation_de_textes_dramatiques__palmares_session_de_novembre_2015.html

_43 RECHERCHE GOOGLE / WILLIAM S. BURROUGHS

_44 https://fr.wikipedia.org/wiki/William_S._Burroughs

_45 <http://www.babelio.com/auteur/William-S-Burroughs/66778>

_46 RECHERCHE GOOGLE IMAGES / WILLIAM S. BURROUGHS**_47 RECHERCHE GOOGLE / BEAT GÉNÉRATION**

_48 http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Beat_generation/107994

_49 <http://www.magazine-litteraire.com/mensuel/365/beat-generation-ou-fureur-vivre-02-04-2014-18143>

_50 http://www.bnf.fr/documents/biblio_beat_generation.pdf

- __51 **RECHERCHE GOOGLE / OTTIS TOOLE**
- __52 https://fr.wikipedia.org/wiki/Ottis_Toole
- __53 <http://www.13emerue.fr/dossier/lucas-et-toole-un-tandem-meurtrier>
- __54 <https://www.youtube.com/watch?v=KHLvILDtCF8>
- __55 **RECHERCHE GOOGLE / MARNIE + RAY + SÉRIE TV**
- __56 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Girls_\(série_télévisée\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Girls_(série_télévisée))
- __57 **RECHERCHE GOOGLE / TINDER**
- __58 <https://www.gotinder.com>
- __59 <https://itunes.apple.com/fr/app/tinder/id547702041?mt=8>
- __60 **RECHERCHE GOOGLE / ZADIE SMITH + SOURIRES DE LOUP**
- __61 <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Folio/Folio/Sourires-de-loup>
- __62 <http://www.parislibrairies.fr>
- __63 <http://www.parislibrairies.fr/listeliv.php?RECHERCHE=simple&MOTS=sourire%20de%20loup>
- __64 **RECHERCHE GOOGLE / SOPHIE HERFORT**
- __65 <http://www.sophieherfort.com>
- __66 **RECHERCHE GOOGLE / FRÉDÉRIC LOPEZ**
- __67 http://www.gala.fr/stars_et_gotha/frederic_lopez
- __68 **RECHERCHE GOOGLE / OLIVIER VOISIN**
- __69 <http://www.lefigaro.fr/international/2013/04/26/01003-20130426ARTFIG00462-les-derniers-cliches-d-olivier-voisin-mort-en-syrie.php>
- __70 http://www.liberation.fr/planete/2013/02/24/le-photographe-olivier-voisin-blesse-en-syrie-est-mort_884180

- __71 <http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/la-revolte-syrienne/20130225.OBS9987/olivier-voisin-une-histoire-une-lettre-une-photo.html>
- __72 http://www.huffingtonpost.fr/antoine-vitkine/la-derniere-lettre-olivier-voisin-photographe-francais-syrie_b_2753180.html
- __73 <http://www.leparisien.fr/international/le-photographe-francais-olivier-voisin-blesse-en-syrie-est-mort-24-02-2013-2594211.php>
- __74 <http://www.telerama.fr/medias/temoigner-mourir-les-dernieres-images-du-photographe-olivier-voisin-en-syrie,96111.php>
- __75 <http://www.oliviervoisin.fr> (EN MAINTENANCE)
- __76 **RECHERCHE GOOGLE IMAGES / OLIVIER VOISIN**
- __77 **RECHERCHE GOOGLE / RENCONTRES D'ARLES**
- __78 <http://www.rencontres-arles.com/Home>
- __79 **RECHERCHE GOOGLE / M&M'S**
- __80 <http://www.mymms.fr>
- __81 **RECHERCHE GOOGLE / BIPOLARITÉ**
- __82 <http://www.troubles-bipolaires.com/maladie-bipolaire/nature-des-troubles-bipolaires/>
- __83 <http://www.fondationdesmaladiesmentales.org/la-maladie-mentale.html?t=&i=2>
- __84 https://fr.wikipedia.org/wiki/Trouble_bipolaire
- __85 <http://www.psycom.org/Troubles-psychiques/Troubles-bipolaires>
- __86 http://www.revivre.org/tinymce/jscripts/tiny_mce/plugins/filemanager/files/files/T.%20bipolaires/Le%20trouble%20bipolaire.pdf
- __87 http://www.allodocteurs.fr/maladies/psychiatrie/bipolarite-maniaco-depressif/troubles-bipolaires-de-l-euphorie-a-la-depression_151.html
- __88 http://www.allodocteurs.fr/maladies/psychiatrie/bipolarite-maniaco-depressif/a-quels-signes-reconnait-on-un-malade-bipolaire_16118.html

- __89 <http://tempsreel.nouvelobs.com/le-dossier-de-l-obs/20130206.OBS7951/comment-reconnaitre-un-bipolaire.html>
- __90 <http://www.psychologies.com/Moi/Problemes-psy/Troubles-Maladies-psy/Articles-et-Dossiers/JJe-suis-bipolaire>
- __91 <http://www.psychologies.com/Dico-Psycho/Troubles-bipolaires>
- __92 http://www.esculape.com/psychiatrie/bipolaire_trouble_depist.html
- __93 <http://sante-medecine.journaldesfemmes.com/faq/8505-troubles-bipolaires-symptomes-et-traitement>
- __94 **RECHERCHE GOOGLE / ÉCRIRE INTERNET AU THÉÂTRE**
- __95 <http://www.univ-paris3.fr/ecrire-pour-le-theatre-aujourd-hui-modeles-de-representation-et-modeles-de-l-art--284927.kjsp>
- __96 <http://www.univ-paris3.fr/ecrire-pour-le-theatre-aujourd-hui-285029.kjsp>
- __97 **RECHERCHE GOOGLE / THÉÂTRE + INTERNET**
- __98 <http://www.franceculture.fr/emissions/place-de-la-toile/internet-au-theatre>
- __99 <http://www.franceculture.fr/emissions/ce-qui-nous-arrive-sur-la-toile/representer-internet-au-cinema>
- __100 <http://www.franceculture.fr/emissions/latelier-fiction/le-nether>
- __101 **RECHERCHE GOOGLE / TOUCHE CONTRÔLE**
- __102 https://fr.wikipedia.org/wiki/Touche_contrôle
- __103 <http://www.journaldugeek.com/2010/09/01/ctrl-v-ctrl-x-ctrl-z-en-vrai/>
- __104 <http://www.commentcamarche.net/forum/affich-12555949-ctrl-c-ctrl-x>
- __105 **RECHERCHE GOOGLE / MÉLANCOLIE**
- __106 http://www.doctissimo.fr/html/psychologie/principales_maladies/9058-melancolie.htm

- __107 <http://www.franceinter.fr/emission-remede-a-la-melancolie>
- __108 <http://www.cairn.info/revue-psychanalyse-2009-3-page-5.htm>
- __109 **RECHERCHE GOOGLE / STEVE JOBS**
- __110 <http://allaboutstevejobs.com>
- __111 https://fr.wikipedia.org/wiki/Steve_Jobs
- __112 <http://www.imdb.com/title/tt2080374/>
- __113 <http://www.stevejobs.fr>
- __114 <http://www.apple.com/fr/stevejobs/>
- __115 <http://www.editions-jclattes.fr/steve-jobs-9782709638326>
- __116 <http://www.allocine.fr/seance/film-207616/pres-de-115755/>
- __117 **RECHERCHE GOOGLE / THE SOCIAL NETWORK**
- __118 <http://www.thesocialnetwork-movie.com>
- __119 http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=147912.html
- __120 http://www.purepeople.com/article/marc-zuckerberg-blesse-par-le-film-the-social-network_a150570/1
- __121 <http://www.ozap.com/actu/selon-mark-zuckerberg-le-film-the-social-network-a-ete-invente/457940>
- __122 <http://www.voirfilms.org/the-social-network.htm>
- __123 <http://papystreaming.com/fr/p/the-social-network/>
- __124 **RECHERCHE GOOGLE / SHAME + FILM**
- __125 <http://www.hd-stream.in/shame-streaming.php?affid=243>
- __126 <http://www.lesinrocks.com/cinema/films-a-l-affiche/shame-du-cinema-dauteur-pesant-et-use/>
- __127 http://www.purepeople.com/article/michael-fassbender-l-acteur-adore-se-montrer-totalement-nu_a95109/1

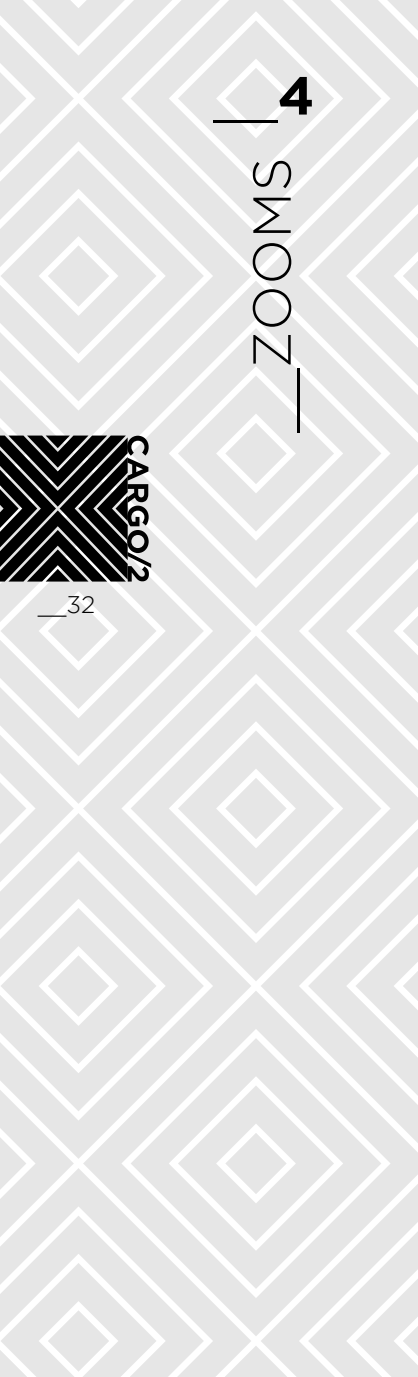
- __128 <http://www.20minutes.fr/cinema/1612371-20150520-avant-love-8-penis-ebbranle-monde-cinema>
- __129 **RECHERCHE GOOGLE / CYBERDÉPENDANCE**
- __130 <http://www.cyberdependance.ca>
- __131 <https://www.aide.ulaval.ca/psychologie/boite-a-outils/difficultes-frequentes/la-cyberdependance-quand-internet-prend-les-commandes/>
- __132 https://fr.wikipedia.org/wiki/Dépendance_à_Internet
- __133 <http://www.vigilancesurlenet.com/fr/menaces/test-dependance-internet.php>
- __134 http://www.doctissimo.fr/html/sante/mag_2001/mag0309/ps_3663_cyberdependant.htm
- __135 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Cybercondrie>
- __136 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Nomophobie>
- __137 <http://jactiv.ouest-france.fr/actualites/zoom-sur/lactu-jour/etes-vous-nomophobe-6465>
- __138 <http://www.futura-sciences.com/magazines/sante/infos/actu/d/vie-souffrez-vous-nomophobie-cette-peur-panique-etre-smartphone-59554/>
- __139 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Phubbing>
- __140 https://fr.wikipedia.org/wiki/Web_des_objets
- __141 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Infolisme>
- __142 <http://www.franceinter.fr/depeche-linfo-lisme-nouveau-mal-du-siecle>
- __143 <http://www.essentiel-sante-magazine.fr/ma-sante/prevention/cyberdependance>
- __144 <http://www.psychologies.com/Culture/Ma-vie-numerique/Articles-et-Dossiers/Sommes-nous-tous-cyberaddicts>
- __145 <http://www.tomsguide.fr/actualite/addiction-internet,2605.html>

- __146 RECHERCHE GOOGLE / WEB JUNKIE**
- __147** <http://www.arte.tv/guide/fr/055145-000-A/web-junkie>
- __148** https://en.wikipedia.org/wiki/Web_Junkie
- __149** <http://www.francetvinfo.fr/replay-magazine/france-2/envoye-special/>
- __150** https://fr.wikipedia.org/wiki/Monde_virtuel
- __151** <http://www.crg.polytechnique.fr/fichiers/crg/publications/pdf/2008-06-24-1442.pdf>
- __152** [https://fr.wikipedia.org/wiki/Avatar_\(informatique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Avatar_(informatique))
- __153** [https://fr.wikipedia.org/wiki/Identité_numérique_\(Internet\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Identité_numérique_(Internet))
- __154** <http://www.fidis.net>
- __155** <http://www.prodoper.fr>
- __156** <http://eduscol.education.fr/internet-responsable/communication-et-vie-privee/sexprimer-et-communiquer-librement/respecter-la-vie-privee-et-le-droit-a-l'image.html>
- __157** <https://fr.wikipedia.org/wiki/Métavers>
- __158 RECHERCHE GOOGLE / LE SAMOURAÏ VIRTUEL**
- __159** <http://www.babelio.com/livres/Stephenson-Le-Samourai-virtuel/9680>
- __160** https://fr.wikipedia.org/wiki/Réalité_virtuelle
- __161** <https://fr.wikipedia.org/wiki/Hikikomori>
- __162** <http://www.lbdm-revue.com>
- __163** <http://www.hartpon-editions.com/785/le-bruit-du-monde-03/>
- __164** <http://www.hartpon-editions.com/la-boutique-hartpon-votre-panier/>
- __165 RECHERCHE GOOGLE / L'AMOUR 2.0**
- __166** <http://www.francetv.fr/amour/#/fr/home>

- __167 http://www.lexpress.fr/culture/livre/camille-laurens-et-les-faux-de-l-amour-2-0_1751717.html
- __168 <http://www.lesnouvellesconquerantes.fr/faut-il-croire-lamour-2-0/>
- __169 <http://www.lesinrocks.com/2011/02/05/actualite/la-revolution-de-lamour-2-0-toujours-seul-mais-plus-jamais-celibataire-1120352/>
- __170 <https://www.erudit.org/revue/ss/2012/v58/n1/1010395ar.pdf>
- __171 **RECHERCHE GOOGLE / HER + SPIKE JONZE**
- __172 http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=206799.html
- __173 http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmmedia=19541325&cfilm=206799.html
- __174 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Her>
- __175 <http://www.lesinrocks.com/cinema/films-a-l-affiche/her/>
- __176 <http://www.franceculture.fr/emissions/ce-qui-nous-arrive-sur-la-toile/her-de-spike-jonze-ah-si-seulement-la-voix-navait-pas-eu>
- __177 <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1162319-her-de-spike-jonze-avec-joaquin-phenix-un-film-profondement-derangeant.html>
- __178 <http://www.theguardian.com/media-network/2015/feb/09/virtual-love-valentine-day-romance-technology>
- __179 <http://video.fnac.com/a6862818/Her-DVD-Joaquin-Phoenix-DVD-Zone-2>
- __180 http://www.huffingtonpost.fr/paul-ackermann/her-spike-jonze_b_4971402.html
- __181 **RECHERCHE GOOGLE / AMOUR VIRTUEL**
- __182 http://www.lemonde.fr/vous/article/2012/03/12/amour-virtuel-du-fantasme-a-la-realite_1656573_3238.html
- __183 **RECHERCHE GOOGLE / LA VOIX HUMAINE**
- __184 https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Voix_humaine

- __185 <https://fr.wikipedia.org/wiki/L%27amore>
- __186 [https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Voix_humaine_\(Poulenc\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Voix_humaine_(Poulenc))
- __187 <http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/La-Voix-humaine/ensavoirplus/>
- __188 **RECHERCHE GOOGLE / LA VOIX HUMAINE + IVO VAN HOVE**
- __189 <http://tga.nl/en/productions/la-voix-humaine>
- __190 <http://www.opera-comique.com/sites/TNOC/files/uploads/documents/88-saison-2012-2013dossier-pedagogique-segreto-di-susana-voix-humaine.pdf>
- __191 **RECHERCHE GOOGLE / INA**
- __192 <http://www.ina.fr>
- __193 <http://www.ina.fr/recherche/search?search=la+voix+humaine>
- __194 <http://www.ina.fr/video/CPF86656568/la-voix-humaine-video.html>
- __195 <http://www.ina.fr/audio/PHD90000821/theatre-audio.html>
- __196 <http://www.ina.fr/recherche/search?search=pauline+peyrade>
- __197 <http://www.ina.fr/recherche/search?search=cyril+teste>
- __198 **RECHERCHE GOOGLE / SERGI BELBEL + SANS FIL**
- __199 <http://www.editionstheatrales.fr/livres/sans-fil-352.html>
- __200 <http://www.editionstheatrales.fr/files/bookfiles/belbel-sansfil-558186a45b5dc.pdf>
- __201 http://www.lmda.net/din/tit_lmda.php?Id=55515
- __202 **RECHERCHE GOOGLE / BRET EASTON ELLIS**
- __203 https://fr.wikipedia.org/wiki/Bret_Easton_Ellis
- __204 http://www.lemonde.fr/livres/article/2016/03/09/bret-easton-ellis-au-complet_4879479_3260.html

- __205 <https://twitter.com/bretheastonellis?lang=fr>
- __206 http://www.10-18.fr/site/moins_que_zero_&100&9782264010957.html
- __207 http://www.10-18.fr/site/les_lois_de_attraction_&100&9782264036957.html
- __208 **RECHERCHE GOOGLE / JAY MAC INERNEY**
- __209 https://fr.wikipedia.org/wiki/Jay_McInerney
- __210 https://fr.wikipedia.org/wiki/Journal_d%27un_oiseau_de_nuit
- __211 **RECHERCHE GOOGLE / VIRGINIA WOOLF + UNE CHAMBRE À SOI**
- __212 <http://www.franceinter.fr/emission-les-femmes-toute-une-histoire-une-chambre-a-soi-loeuvre-feministe-de-virginia-woolf>
- __213 <http://www.denoel.fr/Catalogue/DENOEL/Empreinte/Un-lieu-a-soi>
- __214 **RECHERCHE GOOGLE / ISAAC DELUSION + CHILDREN OF THE NIGHT**
- __215 <https://itunes.apple.com/fr/album/children-of-the-night-single/id818681531>
- __216 **RECHERCHE GOOGLE / BAXTER DURY + WHITE MEN**
- __217 http://www.last.fm/music/Baxter+Dury/_/White+Men
- __218 <http://www.azlyrics.com/lyrics/beachhouse/levitation.html>
- __219 **RECHERCHE GOOGLE / WE WERE EVERGREEN + QUICKSAND**
- __220 <http://www.musicme.com/We-Were-Evergreen/videos/Quicksand-5A52536D3551367A5A4B59.html>



4 | SMOOZ__

PAULINE__**PEYRADE**
CTRL-X

81

Le portable vibre.

82

Ida allume la lumière.

83

Ida ouvre la fenêtre.

IDA__MERDE

ADÈLE__T'ES PRÊTE À TE METTRE EN DANGER
PLUTÔT QUE DE LAISSER LES GENS T'AIDER TU
T'EN RENDS COMPTE ?

IDA__TU M'EMMERDES

ADÈLE__OUVRE

IDA__JE SUIS PAS TOUTE SEULE

ADÈLE__TE FOUS PAS DE MA GUEULE

IDA__JE VAIS TRÈS BIEN CASSE-TOI

ADÈLE__JE NE BOUGE PAS TANT QUE TU NE M'AS
PAS OUVERT

IDA__ADÈLE CASSE-TOI

ADÈLE__JE RENTRE PAS SI JE T'INSUPPORTE À CE POINT

IDA__TU M'EMMERDES TU M'EMMERDES

ADÈLE__LE TEMPS QUE TU FAIS TA CRISE JE SERAIS DÉJÀ PARTIE

IDA__FOUS-MOI LA PAIX

ADÈLE__TU VAS PAS -

Ida referme la fenêtre.

84

Ida se sert un autre verre de vin, boit une gorgée, allume une cigarette.

85

La bibliothèque s'ouvre. Ida lance la musique en lecture aléatoire.

86

ECHANGEZ DE L'OR CONTRE DE L'ARGENT PAR COURRIER

VENDEZ VOS BIJOUX

87

BOITE DE RÉCEPTION (26)

**JADE D'EUROLINES / DERNIÈRE MINUTE : PARTEZ DES 19 EUROS !
AMSTERDAM, VENISE, BARCELONE...**

MOI, SALOMÉ (2) / BOUFFE

CHLOÉ JOSEPH / VOTRE ACTUALISATION

**MESOPINIONS / INCESTE : DES CENTAINES DE TÉMOIGNAGES DE
VIOLENCES SEXUELLES**

**OUTLOOK / SUPPRIMEZ DES CENTAINES D'EMAILS EN QUELQUES
SECONDES AVEC RANGER**

ADÈLE__MOI (5) / APPARTEMENT



33

ZOOMS



88

Le curseur descend.

89

**LIVE INFO : L'ARMÉE ET LES REBELLES SIGNENT DES ARMISTICES
AUTOUR DE DAMAS**

[EN SAVOIR PLUS]

90

BOITE DE RÉCEPTION (26)

PIERRE, MOI (7) / RE:RE: MON AMOUR

91

**LIVE INFO : L'ARMÉE ET LES REBELLES SIGNENT DES ARMISTICES
AUTOUR DE DAMAS**

JUSQU'À PRÉSENT, LES ACCORDS NE CONCERNENT QUE CERTAINS
QUARTIERS DE DAMAS, MAIS DES NÉGOCIATIONS SONT EN COURS
DE FINALISATION. [LIRE LA SUITE...]

92

RECHERCHE GOOGLE - PIERRE...

PIERRE K. PHOTOGRAPHE

WWW.**PIERRE**ETVACANCES.COM - LOCATION VACANCES :
LOCATION SKI, VACANCES À LA MER EN FRANCE, ESPAGNE...

PIERRE NINEY

PIERRE D'ALUN

93

**LIVE INFO : L'ARMÉE ET LES REBELLES SIGNENT DES ARMISTICES
AUTOUR DE DAMAS**

JUSQU'À PRÉSENT, LES ACCORDS NE CONCERNENT QUE CERTAINS
QUARTIERS DE DAMAS, MAIS DES NÉGOCIATIONS SONT EN COURS

DE FINALISATION. IL Y A UN HEURE, LES FORCES DU RÉGIME ONT HISSE LE DRAPEAU OFFICIEL SYRIEN SUR LE TOIT DE LA MUNICIPALITÉ DE LA VILLE, QUI FUT UN BASTION DES REBELLES. ON POUVAIT VOIR DES DIZAINES D'HABITANTS CRIER : « UN, UN, UN, LE PEUPLE SYRIEN EST UN ! » SELON L'OBSERVATOIRE SYRIEN DES DROITS DE L'HOMME, LES REBELLES ET LES LOYALISTES ONT MÊME ÉTABLI DES POSTES DE CONTRÔLE COMMUNS DANS CERTAINES LOCALITÉS, COMME A L'EST DE LA VILLE.

94

Ida croque un MnM's.

95

[PIERRE K. PHOTOGRAPHE - RECHERCHE GOOGLE](#)

[PIERRE K. - WIKIPÉDIA](#)

[SITE OFFICIEL DE PIERRE K.](#)

[AMAZON.FR: PIERRE K., LIVRES, LIVRES D'ARTS, BIOGRAPHIE, ÉCRITS, DVD](#)

[LE CANON AU POING : PIERRE K. ET LE MOYEN-ORIENT | REVUE REGARDS](#)

[DAMAS | SÉRIES : PIERRE K.](#)

[TOUTES LES PHOTOS DE PIERRE K.](#)

[PIERRE K., PHOTOGRAPHE](#)

[« IL FAUT SE MÉFIER DE L'IMAGE DU HÉROS » DISCOURS DE PIERRE K. AUX RENCONTRES D'ARLES 20...](#)

[« RENCONTRE AVEC PIERRE K. » / FRANCE INTER](#)

[PHOTOGRAPHER LA GUERRE : INTERVIEW DE PIERRE K. PAR DOMINIQUE LAILLE](#)

96

Ida boit une gorgée de vin.



35

ZOOMS



PIERRE K. OFFICIEL | BIOGRAPHIE

NÉ EN 1975, PIERRE K. FAIT D'ABORD DES ÉTUDES DE LITTÉRATURE AVANT DE S'ORIENTER VERS LE JOURNALISME ET LA PHOTOGRAPHIE. TÉMOIN MAJEUR DES CONFLITS QUI MARQUENT LE TOURNANT DU XXI SIÈCLE, SES TRAVAUX DE PHOTOREPORTER SONT EXPOSÉS DANS LE MONDE ENTIER.

Ida allume une cigarette.

Pierre k. officiel | actus | arrivée

<AÉROPORT_01> <HÔTESSE_01> <FAMILLE> <TAXIS> <HOMME_01>
<PARKING_01> <BARRIERES_01> <PARKING_02> <PAUSE>
<STAND> <SOURIRES> <TROC> <AÉROPORT_02> <ROUTE_01>
<CONDUCTEUR> <REFLET> <PASSAGERS> <ROUTE_02>
<PIÉTONS> <CONTRÔLES> <CONTROLEUR_01> <MITRAILLETES>
<VOILE> <FEMME> <ROUTE_03> <DAMASCUS> <AMBASSADE>
<HÔTESSE_02> <ASCENSEUR> <MIROIR> <HOMME_02> <DAMAS>
<AUTORISATIONS> <JOHN> <HABIB> <CAFÉ> <TOURISTES>
<JEUNES> <BARRIÈRES_02> <CRÉPUSCULE>

LESBIENNESTV.COM

Ida lance une vidéo amateur.

Ida se caresse.

La première et unique fois qu'Ida s'adresse directement à quelqu'un dans la pièce. Une séquence presque vaudevillesque. Même si les chamailleries de sœurs ne sont jamais aussi légères qu'elles paraissent.

Le moment où elle mord à l'hameçon et le début de la descente aux enfers. Chaque clic est une dose qu'elle s'injecte. Une dose de souvenir. Une dose de regret. Une dose d'espoir. Le désespoir d'Ida est insondable. Le manque qui l'habite est vorace. Il la dévore tout entière.

Quelle a été leur histoire ? Elle reste très mystérieuse. J'imagine qu'ils ont dû former un couple qui se regarde, qui s'auto-félicite.

Ces deux êtres sont narcissiques. Leurs autofictions quotidiennes se sont nourries l'une l'autre. Ont-ils été heureux ? Lacan : « Un hystérique est un esclave qui cherche un maître à dominer. » Obsession d'écriture.

Une femme qui ne se respecte pas. Cf *Bois Impériaux*. Cf *POINGS*.

Chaque texte est un miroir imitoyable.

Déroutant de penser à quel point la situation en Syrie s'est dégradée.

Et l'impact des réseaux sociaux dans tout ça. À croire que la guerre se passe aussi sur Internet. Daech, terrorisme du buzz. Les bombes explosent aussi sur les réseaux. C'est là que grandit la terreur.

Les photos de Pierre sont un portrait. Elles écrivent son regard. Un œil distant, sensible, respectueux, en questionnement. La série de photos est un poème. De la puissance de la visualisation. Mallarmé : « Le mot *chien* n'aboie pas. » Le mot chien aboie, grogne, court, dort, mange, joue, tout à la fois. Le mot est vivant, mouvant. Ida voit au-delà de ce qui apparaît sur l'écran. Elle lit au-delà de la page. Comment donner accès à ce qu'elle voit ? à l'impact que ce spectacle virtuel a sur elle ? Elle cherche Pierre, elle voyage avec lui. Elle le reconnaît à travers ses photographies. Convoquer l'imaginaire, convoquer l'empathie du spectateur. Un passage extrêmement chargé. Une agitation qui grandit. L'histoire se passe dans son corps. Dans sa tête. *Ctrl-X* est à la fois un monologue intérieur et un portrait. Cut-up. Cubisme. Portrait chinois. C'est un jeu.

De l'absence de pornographie destinée aux femmes. Elle fait avec ce qu'elle a. De l'intimité et du téléphone sur le point de sonner.





WE WERE EVERGREEN

Une fille (Fabienne Débarre), deux garçons (Michael Liot et William Serfass) : un milliard de possibilités sonores. Nous sommes en 2008, WE WERE EVERGREEN naît du désir de proposer différents niveaux de lecture à la pop music. C'est en jouant ensemble qu'ils apprennent à se connaître, après s'être rencontrés lors de leurs études. En septembre 2011, les trois musiciens quittent leurs métiers respectifs et partent pour Londres. Très vite, WE WERE EVERGREEN assure les premières parties d'Anne Calvi, Slow Club, Michael Kiwanuka ou encore Baxter Dury. Chacun a grandi bercé par des influences très variées, de la pop anglo-saxonne au jazz en passant par le classique et la chanson française. Puis ils ont voyagé et ensemble ont confirmé leur penchant naturel pour ce qu'on appelle trop communément les musiques du monde, des mélopées brésiliennes à la Jorge Ben et Novos Baianos aux rythmes africains. Si le trio a fait ses armes en pratiquant un folk acoustique quelque peu ludique, il en est rapidement venu à la conclusion que l'organique devait s'enrichir de l'électronique. Ainsi s'est façonné un son mu par des boucles et une utilisation pertinente de la répétition. Baptisé Towards, parce qu'il s'agit avant tout de directions à prendre et de mouvements à choisir (ascendants ou descendants, qu'importe, le principal étant d'évoluer), leur premier album, produit par Charlie Andrew, producteur, entre autres, d'ALT-J, obéit à un format pop tout en cherchant l'innovation. Après une année d'écriture, ils sont sur le point d'enregistrer leur second album à Londres.

Pour découvrir leur univers :

Site internet : www.musicwwe.com

Towards sur Itunes : <http://po.st/uQQ4BP>

Soundcloud :

<https://soundcloud.com/wewereevergreen>

Facebook :

<https://www.facebook.com/wewereevergreen/>

Youtube :

<https://www.youtube.com/user/WeWereEvergreen>

Comment définiriez-vous le langage de la musique ?

__ Il a la force d'offrir une immédiateté du sentiment et de s'adresser à tout le corps. Il nous unit à l'autre d'une manière irrésistible et profonde.

Comment écrivez-vous de la musique ?

__ Cela commence souvent par l'apparition de motifs, de bribes de mélodies que l'on enregistre chacun avec ce qu'on a sous la main. S'ajoutent ensuite souvent des sources d'inspiration différentes : cela peut être des films, des livres, des tableaux, des histoires que l'on entend raconter, qui donnent forme à ces amorces. Nous aimons beaucoup, une fois que la structure et les paroles sont trouvées, nous attarder sur les arrangements, retravailler la chanson en lui prêtant plusieurs apparences.

Comment écrit-on les paroles d'une chanson ? Émanent-t-elles de la musique ? Quelle est la dimension préalable : le texte ou la musique ?

__ La musique vient généralement avant. En jouant peuvent apparaître des phrases spontanées, des sons sans sens à partir desquels il nous revient de déployer un texte entier. Mais

un thème, un sujet ne se dégagent parfois qu'après un long travail de débroussaillage : c'est un jeu mais aussi un exercice.

Qu'est-ce qu'un-e interprète ?

__ Un interprète sait s'approprier le langage d'un autre, faire sienne une expérience qui lui est étrangère et à son tour la transmettre à un public.

Qu'est-ce qu'une bonne chanson ?

__ Il faut qu'elle suscite autant l'adhésion que la surprise. À son écoute il y a une sorte d'évidence et d'émerveillement. Et elle résiste au temps.

La représentation de soi est-elle, selon vous, nécessairement obscène ?

__ Oui, même si ce moment d'obscénité peut être très bref. Il est en tout cas inaugural, pour être ensuite transformé et absorbé. Mais il réapparaît à chaque nouvelle forme de représentation de soi.

Aspirez-vous parfois à être invisibles ?

__ Parfois, surgit le désir de disparaître totalement derrière la musique, de ne s'exprimer que par elle. Mais être visible est une recherche nécessaire à

laquelle il faut se prêter. Nous prenons beaucoup de plaisir à créer un univers visuel parallèle à notre musique. Des artistes comme David Bowie ont montré toute la richesse de cette exposition lorsqu'elle est étroitement liée à la musique. Même si la création de personnages est aussi une forme d'invisibilité, de disparition d'une partie de soi à la faveur d'une autre.

Comment utilisez-vous Internet ?

__C'est un lieu de découverte et d'apprentissage qui nous est essentiel, le paradis de l'autodidacte ! Nous découvrons et partageons beaucoup de musique grâce à Internet.

Comment imaginez-vous l'avenir numérique ?

__Il est parfois assez effrayant de voir l'expansion, sans limites apparentes, des principaux acteurs de la sphère numérique. Tout semble possible, ce qui est à la fois excitant et terrifiant. Tout dépendra de notre capacité à tous de refuser certaines pratiques, de rester extrêmement vigilants et de pouvoir choisir, sans s'exclure du monde, la pratique du numérique qui nous semble la plus juste.

Qu'est-ce que les réseaux numériques ont changé selon vous à notre perception ?

__Les réseaux numériques déséquilibrent nos sens, ils amplifient jusqu'à les saturer la vue et l'ouïe. Le reste du corps semble perdre pied sous l'amas d'images et de vidéos. Ils construisent un monde parallèle qui peut être extrêmement riche et intéressant mais où il est souvent triste et dangereux de se perdre.

Internet vous rend-il mélancoliques ?

__De recherches en recherches, de vidéos en vidéos, après les moments de découverte et d'excitation, on finit souvent par apercevoir un aspect sordide de l'humanité, qui suscite peut-être plus un fort dégoût du monde que la mélancolie elle-même.

La mélancolie est-elle proprement sexuelle de nos jours ? La promotion de soi, impératif induit par les réseaux sociaux, formidable actualisation de la prophétie warholienne (chacun assouvissant son désir de célébrité), impose-t-elle un ordre où nous devenons toutes et tous alternativement des icônes puis des indésirables, des modèles puis des rebuts ? Comment notre puissance

sexuelle est-elle aiguisée ou mise à mal par « le réseau » ? Sommes-nous devenus de purs produits ?

__C'est un monde où le désir mimétique peut effectivement prendre une ampleur impressionnante. Chacun expose ses goûts, ses préférences, ses réflexions, plus ou moins élaborées, cela provoque en soi un désir contrarié, à la fois d'imitation et de refus. Il s'agit effectivement de se construire une image à la hauteur de ce que nous rêvons d'être ou de ce que nous aimerions être par rapport à l'Autre, de se sentir désiré, écouté, suivi et de faire de sa vie un produit réussi. Mais la destruction qui peut en résulter n'est pas une nécessité, si cette promotion reste ancrée dans un partage honnête et sincère. Il faut utiliser le meilleur de ce qu'offrent ces réseaux, ce contact direct avec les gens, et surtout ancrer le désir dans une réalité extra numérique et tangible.

Comment écoutez-vous de la musique ? Est-ce une pratique solitaire ?

__Elle peut l'être souvent, mais c'est toujours le fruit d'un échange. Il y a souvent ces premiers moments, lorsque l'on découvre un nouveau morceau ou un nouvel artiste, où l'on

souhaite garder pour soi, pendant quelques heures, l'intimité de cette découverte. Elle ne prendra cependant sens que si elle est ensuite partagée.

Le corps est-il pour vous l'espace de l'émancipation ?

__Oui, c'est un lieu d'expérimentation, un des vecteurs principaux d'émancipation et de réalisation de soi mais il peut aussi faire preuve de résistance, être l'ultime barrière à franchir pour être ce que l'on souhaite au plus profond de soi et qui entre parfois en contradiction avec ce corps qui porte les marques de ce que nous avons été.

Quel est pour vous le refuge de l'existence ?

__L'art, sous toutes ses formes. C'est parfois la seule chose qui fasse encore sens.

Partageriez-vous avec nous une artiste et une œuvre qui vous marquent, vous accompagnent, se sont révélé-e-s à vous ?

__Laurie Anderson, qui est une artiste extrêmement inspirante et originale. Pour l'œuvre, *Le Rivage des Syrtes* de Julien Gracq qui a beaucoup inspiré nos textes.

De même, une pièce de théâtre et une œuvre musicale fondatrices pour vous ?

__Une réponse chacun ! Pour Fabienne, ce serait *Bérénice* et *Le Sacre du Printemps*. Pour Michael, la trilogie *Marius/Fanny/César* de Pagnol et *Atom Heart Mother* de Pink Floyd. Et pour William, *La Mouette* de Tchekhov et *Debut* de Björk.

Perceriez-vous avec nous la scène primitive de votre vocation musicale ? Qu'est-ce qui fut pour vous décisif dans le choix de vous consacrer pleinement à la musique ?

__Notre rencontre, il y a 8 ans, a été décisive, nous avons rapidement senti que nous étions à la fois différents et très complémentaires et que nous avions un très grand plaisir à jouer ensemble, ce qui est toujours le cas !

PAULINE__**PEYRADE**
__un texte inédit

MXM PROTOCOLE NAVIGATION

__1

PEARLTREE > Controlx

227 perles

Amour – Addiction – IDA parcours – Référence scénographique
– Texte fiction – Liens – Autofiction – Référence photographique
– Référence cinéma – Figure – Playlist IDA – Musique – Actualité/
Société – Syrie – Paysages/Interfaces

__2

> ACTUALITÉ/SOCIÉTÉ > Le ghosting, la rupture 2.0

Posté par : Agathe

Disparaître pour éviter la confrontation : cette méthode de rupture qui prend tout son sens avec les nouvelles technologies a désormais un nom : le ghosting. Explications et témoignages.



__43

__3

> RÉFÉRENCE PHOTOGRAPHIQUE >

Aymeric Rouillard

Posté par : Marion

<IMAGE>

1 commentaire : affiche potentielle

__4

> ACTUALITÉ/SOCIÉTÉ > Temps flottants ; introduction à la vie simultanée, Elie During, Bayard, Philosophie Textes / Critiques / Essais

Posté par : Cyril

On nous dit pris dans un flux incessant d'images, balayés par un présent toujours plus rapide. Elie During conduit ici une réflexion, aux frontières de la philosophie, du cinéma et de l'art comme de la vie quotidienne, pour donner une tout autre image de notre expérience contemporaine. L'accélération n'est pas le problème. Le sentiment de ne plus avoir prise sur le temps vient bien plutôt de la superposition des tâches et des agendas que permet le progrès technique. C'est une question d'emploi du temps, de synchronisation, bref, de simultanéité. La grande question de notre temps est bien celle-là : notre capacité ou non à expérimenter la simultanéité autrement que comme un bombardement sensoriel ou informationnel continu. La prolifération

des technologies du simultané, la multiplication des écrans, donnent naissance à une expérience du temps comme un flot, bien plus que comme un flux. Pour nous en convaincre, l'auteur nous conte différentes expériences tant philosophiques que littéraires et artistiques, de l'installation vidéo à l'architecture moderne, de la poésie au cinéma, du cubisme aux jeux vidéo. Il nous faut apprendre à organiser cette attention dispersée, à naviguer dans cet espace-temps fait de simultanéités et de coexistences, à faire l'expérience d'un présent épais et multicouches. À flotter en somme.

__5

> ACTUALITÉ/SOCIÉTÉ > Ars

Industrialis | association internationale pour une politique industrielle des technologies de l'esprit

Posté par : Pauline

__6

> ACTUALITÉ/SOCIÉTÉ > La révolution de l'amour 2.0 : toujours seul mais plus jamais célibataire

Posté par : Marion

C'est la meilleure période de l'année, il le sait et espère en profiter. « Entre le 1er janvier et la Saint-Valentin, il y a un pic d'activité, tout le monde se montre

plus entreprenant. » Il se souvient d'avoir conclu l'an dernier, à cette même époque, avec deux « très jolies filles ». Adrien a 36 ans, habite le XI^{ème} arrondissement de Paris et travaille pour une grosse banque anglaise. Il y a dix-huit mois, il s'est séparé d'Estelle avec qui il sortait depuis quatre ans. Un mois plus tard, il a mis au point sa stratégie pour rebondir et s'est inscrit sur Meetic et sur Adopteunmec. Il a aussi remis en état la page Facebook qu'il avait ouverte trois ans plus tôt sans jamais vraiment y prêter attention. Et comme il est perfectionniste, il a aussi créé un compte Twitter.

__7

> AUTOFICTION > 15 photos qui prouvent qu'il faut toujours checker l'arrière-plan avant de prendre un selfie
Posté par : Laureline

__8

> AUTOFICTION > China Tracy : I-Mirror Part 1

Posté par : Pauline

__9

> AUTOFICTION > Selfies > Des autoportraits par les caméras météo finlandaises

Posté par : Adrien

__10

> AUTOFICTION > Audrey Wollen

Posté par : Cyril

__11

> RÉFÉRENCE PHOTOGRAPHIQUE >

Tendance floue

Posté par : Marion

__12

> AUTOFICTION > La vie d'un ado à travers son ordi

Posté par : Pauline

__13

> AUTOFICTION > Documentaire : un an dans l'intimité des Cam girls

Posté par : Agathe

SEAN DUNNE. Salut les amis. Je suis Sean Dunne, le réalisateur de *Cam girls*, le documentaire que vous allez voir.

Je voulais juste vous dire un petit mot avant que vous regardiez le film. Nous avons mis beaucoup de temps à faire ce projet, au début personne ne nous soutenait. Nous ne savions pas non plus à quoi nous nous attaquions et nous avons été vraiment bouleversés par ce que nous avons rencontré dans cette communauté. Je ne veux pas vous spoiler le film, je veux que vous regardiez et que vous écoutiez la parole de ces femmes. Que vous compreniez

quel pouvoir leur a donné cette expérience. N'hésitez pas à partager cette vidéo, elle est gratuite. J'espère que vous aurez autant de plaisir à la regarder que nous avons eu à la tourner. Sans plus attendre, voici *Cam girls*.

__14

> RÉFÉRENCE CINÉMA > Lost in translation

<PHOTO_SCARLETTJOHANSSON>

Posté par : Cyril

__15

> RÉFÉRENCE CINÉMA > HER (funny) video game scene

Posté par : Marion

__16

> ACTUALITÉ/SOCIÉTÉ > Bientôt des vitres tactiles et augmentées dans les trains ?

Posté par : Cyril

__17

> PAYSAGES/INTERFACES > Zapping Zone

Posté par : Adrien

VOIX OFF. Chris Marker, le célèbre cinéaste, qui travaille à présent avec la vidéo et les ordinateurs, a créé une installation interactive et hyperactive, *Zapping Zone*, à l'occasion de Passage

de l'Image. *Zapping Zone* exprime le chaos de l'imagerie propre à notre culture.

__18

> RÉFÉRENCE PHOTOGRAPHIQUE > Raymond Depardon sur le métier de reporter au Liban

Posté par : Laureline

RAYMOND DEPARDON. C'est l'éternel problème du photographe qui est là pour faire ses photos, qui est tenté même parfois à donner un petit coup de pouce pour faire des photos plus sensationnelles dont il sait que, dans une salle de rédaction, elles sont attendues parce qu'elles résument une situation bien donnée, une situation géopolitique que les journaux attendent – il y a des photographes qui ont composé certaines photos, je crois qu'il est bon de les rappeler... Depuis 24h que je suis ici à Strasbourg, j'entends beaucoup le débat, l'éternel débat de la fiction et de la réalité.

Comme si j'entendais un petit peu un débat entre les bons et les méchants. Je crois qu'il est bon de rappeler que, dès qu'on fait une image, ce n'est plus vraiment la réalité. Je ne veux pas prendre parti pour les gens qui composent des photos et qui les montent, mais je ne voudrais pas non

plus prendre la défense des gens qui croient que la photo est quelque chose d'objectif. Je crois qu'il faudrait rappeler quand même que la photo est complètement subjective. Au Liban, je me suis retrouvé face à un conflit où je n'étais pas du tout engagé. J'avais mes idées préconçues mais je ne savais pas du tout de quel côté il fallait se tourner. Je me suis retrouvé chez les phalangistes, qui était le mouvement probablement le plus éloigné de ma conscience humaine, et puis, au fur et à mesure de mon séjour parmi eux, je me suis aperçu que les choses n'étaient pas exactement ce que je pensais. C'était des gens qui combattaient. C'était la même chose, d'ailleurs, au Vietnam. Je me suis aperçu que les images allaient de nouveau servir quelque chose qui était extérieur à ce conflit, qu'il y avait un dérapage, qu'il y avait tricherie, qu'il y avait un mensonge. Je crois que le rôle ambigu du photographe, qui est soi-disant de témoigner, me paraît un petit peu dépassé. Je crois qu'il faudrait rappeler encore que c'est une vision personnelle du photographe, avec ses problèmes, ses failles, ses ambiguïtés, de ses contradictions, de ce qu'il ne voit pas...

__19

> SYRIE > Journaliste français suit les combattants en Syrie HD

Posté par : Adrien

JOURNALISTE. Un des grands dangers d'Alep, c'est les déplacements. On peut uniquement se déplacer avec des combattants. Un des grands dangers, sont les snipers et surtout les camps sont très mouvants. Un quartier sous le contrôle de l'armée libre un jour peut basculer pendant la nuit, être pris par l'armée syrienne. Vous n'êtes pas au courant, vous vous retrouvez face à des soldats syriens et on risque d'être ou tué ou arrêté, enfin...

__20

> SYRIE > Michel Collon explique à qui profitera la guerre en Syrie

Posté par : Cyril

__21

> SYRIE > Journaliste français suit les combattants en Syrie HD

Posté par : Adrien

JOURNALISTE. Je suis un jeune combattant qui m'emmène sur le front. C'est un combattant de 22 ans qui était étudiant, qui a ensuite été enrôlé de force dans l'armée syrienne et qui a déserté peu de temps après le début de la révolution. Il m'emmène dans un

quartier civil qui est totalement dévasté par les bombardements et dont les habitants ont fui. C'est devenu une position de l'armée syrienne libre.

22

> SYRIE > Film Eau argenté streaming

Posté par : Laureline

23

> RÉFÉRENCE PHOTOGRAPHIQUE > Éric Bouvet

Posté par : Agathe

ERIC BOUVET. Aujourd'hui, le photographe est considéré comme Monsieur Lambda. C'est plus un métier. C'est comme si tout le monde pouvait devenir boucher, architecte, chirurgien, plombier... / Il y a un certain courage qui existe, à la fois, évidemment, physique, mais financier. Je ne sais pas si les gens se rendent compte : on paie notre propre billet d'avion pour aller à la guerre. / J'ai suivi des événements extraordinaires. Je ne renie rien du tout. Me trouver face à Mandela en prison, être à Tian'anmen, sur le mur de Berlin quand il tombe... J'ai vécu l'événement en direct, l'histoire en direct, pendant trente ans. Ça fait de moi un petit privilégié d'un petit bout de siècle. Je suis super heureux d'avoir vécu ça. / Des questions, on s'en pose

tout le temps. C'est comme la peur, elle est toujours là.

24

> AMOUR > Deuxième lettre de ménage / Artaud

Posté par : Pauline

J'ai besoin, à côté de moi, d'une femme simple et équilibrée, et dont l'âme inquiète et trouble ne fournirait pas sans cesse un aliment à mon désespoir. Ces derniers temps, je ne te voyais plus sans un sentiment de peur et de malaise. Je sais très bien que c'est ton amour qui te fabrique tes inquiétudes sur mon compte, mais c'est ton âme malade et anormale comme la mienne qui exaspère ces inquiétudes et te ruine le sang. Je ne veux plus vivre auprès de toi dans la crainte. J'ajouterai à cela que j'ai besoin d'une femme qui soit uniquement à moi et que je puisse trouver chez moi à toute heure. Je suis désespéré de solitude. Je ne peux plus rentrer le soir, dans une chambre, seul, et sans aucune des facilités de la vie à portée de ma main. Il me faut un intérieur, et il me le faut tout de suite, et une femme qui s'occupe sans cesse de moi qui suis incapable de m'occuper de rien, qui s'occupe de moi pour les plus petites choses. Une artiste comme toi a sa vie, et ne peut pas faire cela. Tout

ce que je te dis est d'un égoïsme féroce, mais c'est ainsi. Il ne m'est même pas nécessaire que cette femme soit très jolie, je ne veux pas non plus qu'elle soit d'une intelligence excessive, ni surtout qu'elle réfléchisse trop. Il me suffit qu'elle soit attachée à moi. Je pense que tu sauras apprécier la grande franchise avec laquelle je te parle et que tu me donneras la preuve d'intelligence suivante : c'est de bien pénétrer que tout ce que je te dis n'a rien à voir avec la puissante tendresse, l'indéracinable sentiment d'amour que j'ai et que j'aurai inaliénablement pour toi, mais ce sentiment n'a rien à voir lui-même avec le courant ordinaire de la vie. Et elle est à vivre, la vie. Il y a trop de choses qui m'unissent à toi pour que je te demande de rompre, je te demande seulement de changer nos rapports, de nous faire chacun une vie différente, mais qui ne nous désunira pas.

Extrait de *L'ombilic des Limbes, Le père nerfs* (Poésie-Gallimard)

__25

> AMOUR > Filmographie

Posté par : Laureline

La vie d'Adèle (après leur rupture)

Eternal Sunshine of the Spotless Mind

Carol

Tarnation

LOVE

1 commentaire : à trouver

__26

> MUSIQUE > Pj Harvey feat. Thom

Yorke - *This Mess We're In*

Posté par : Agathe

La musique commence.

__27

> actualité/société > TransVision 2014 :

L'homme augmenté, entre libération et uniformisation

Posté par : Adrien

__28

> IDA PARCOURS

Posté par : Marion

Texte - Tél fixe - Interphone

Youtube - Musique

Actions

Pop-Up

Wikipédia - Google - Mails

__29

> IDA PARCOURS > 1 commentaire

#solitude

WE WERE EVERGREEN

matériaux et paroles de deux chansons

L'APERTURE

Le lendemain, je retente le coup. À ce stade, les mauvaises idées fusent et celle-là n'est probablement pas la pire. Je sors.

Elle m'attend, juste devant la maison.

Elle a bien changé – plus noire, plus grise, plus blanche même – mais je la reconnais.

C'est bien elle, le trottoir. C'est elle le vélo. C'est elle le pylône, la branche aussi, le mec qui regarde l'heure, c'est elle le chat sur la fenêtre, le gamin pénible, c'est elle le passage piéton, la station de métro. Le wagon. Les rails. Elle s'étend plus loin que le tunnel et au-delà des rampes. J'en vois pas la fin.

À la marée basse

J'ai perdu ma place

Glissé du bord, tombé jusqu'au sommet

Glissé du bord, tombé jusqu'au sommet

Tout le monde s'est donné le mot pour lui ressembler. Toute la journée, comme ça, c'est pénible.

La courbure de l'après-midi presse contre ma tempe. Cette chaleur à nouveau.

Je m'assois sur le banc. Je sors l'appareil photo, je ferme les yeux, je clique.

Le faux murmure après la prise. Analogique nostalgique.

Je reclique, au hasard. Les yeux
 toujours clos. Je compte cinq secondes.
 Clic. J'attends.
 Y en aura peut-être une bonne dans le
 lot. Si c'est le cas, je n'y serai vraiment
 pour rien et c'est tant mieux.

*Avant que s'efface
 La dernière trace
 Côte brûlante allongée de douleur
 Trou dans le ventre qui déborde
 sur le cœur*

Je continue comme ça une bonne
 demi-heure. C'est pas comme si on
 m'attendait.

Je rouvre les yeux. Il fait blanc.
 Voyons. Je fais défiler les photos, ça n'a
 pas raté. Elle est sur chacune d'entre elles.

*A la marée basse
 J'ai refait surface
 Jeté au bord, porté par les courants
 Jeté au bord, porté par les courants*

Ce soir, tu ne verras rien, comme
 d'habitude. Tu me regarderas le sourcil
 inquiet, tu diras que c'est dans ma tête, y a
 rien, tu m'assures, juste des bouts de ville.
 Tu feras quand même défiler les photos
 pour me faire plaisir. Je resterai debout
 devant la fenêtre, le regard ailleurs, je
 me donnerai un genre.
 Tu soupireras et tu te demanderas
 comment tout ça va finir.
 Et j'irai nager.

*Derrière l'eau il n'y avait
 Que des fanges salées
 Et au fond, dévoilé
 Le bassin où je suis né*

*Derrière l'eau il n'y avait
 Que des fanges salées
 Et au fond, dévoilé
 Le bassin où je suis né.*

CARGO CULT

Ready or not
We're coming back, yeah we're over
We can tell you 'bout what you need
You can look it up when you're older
When you're older

Well you're in luck
Cause we got the love that you're after
You just have to doubt what you see
We talk it out if we have to
If we have to

Get in on the CARGO cult
We're never enough, we're never enough
Get in on the CARGO cult
We're never enough, we're never enough
They descended from the air
Titanium love, titanium love
Idols in a carbon wear
To carry us all, to carry us all

Put us on top
And we'll come to life, we're revivers
We were always wearing the crown
You can take it as a reminder, a
reminder

Like it or not
We have got the lies that you ordered
And there's plenty left to go round
You can figure it out when you're older
When you're older

Get in on the CARGO cult
We're never enough, we're never enough
Get in on the CARGO cult
We're never enough, we're never enough
They descended from the air
Titanium love, titanium love
Idols in a carbon wear
To carry us all, to carry us all

*Cette chanson est extraite de Towards,
premier album du groupe, sorti en 2014.*





— **GUILLAUME POIX** est auteur de théâtre. Diplômé de l'ENSATT et de la Rue d'Ulm, il est à la fois un auteur scientifique, littéraire et un poète du théâtre. Son texte *Straight* a été primé par les Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre et *Waste*, son prochain texte, a suscité tout l'intérêt du comité de lecture.

Comme dramaturge pour le POCHE /GVE, il a rédigé le programme, les affiches et les cahiers de salle qui accompagnent chacun des spectacles de cette saison.

POCHE /GVE est un théâtre entièrement consacré à l'écriture contemporaine. Il s'engage à remettre les auteurs et leurs textes à l'origine, au début de la fabrique du théâtre.

Un comité de lecture repère, lit et sélectionne les textes qui constituent les saisons du POCHE /GVE. Textes d'aujourd'hui, d'auteurs vivants, ils vivent leur création au POCHE.

Pour accompagner cette première rencontre avec le public, POCHE /GVE édite ce cahier de salle, afin d'éclairer, contredire, étayer les mots des auteurs. Et, afin de remettre les auteurs au centre du théâtre, ce travail de réflexion est aussi confié à un auteur, le dramaturge de saison ; pour la SAISON_UNES_2015_2016, à Guillaume Poix.

__POCHE/GVE
WWW.POCHE---GVE.CH

Graphisme
__MANOLO MICHELUCCI
__BCV ASSOCIATI
Genève, mars __2016

Le texte *Ctrl-X* est publié avec *Bois Impériaux* aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

Pauline Peyrade est soutenue par la Fondation Johnny Aubert-Tournier, qui a mis à sa disposition les Maisons Mainou comme lieu de résidence, lors de la création du spectacle.

Le Collectif MxM est artiste associé à Lux, Scène Nationale de Valence, au Canal, Théâtre du Pays de Redon Scène conventionnée pour le théâtre et au Centquatre - Paris. Il est soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la culture et de la communication et la Région Île-de-France.



Cyril Teste est artiste-professeur invité au Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains saisons 2014-2016 et artiste associé au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène Nationale.

Avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, DRAC et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Centquatre-Paris.

POCHE /GVE est géré par la Fondation d'Art Dramatique

... SUBVENTIONNÉ ...
... PAR LA ...
VILLE DE GENÈVE





/ GVE

The background of the entire page is a repeating pattern of concentric diamonds. Each diamond is formed by multiple parallel lines, creating a sense of depth and geometric rhythm. The pattern is light gray on a white background.

POCHE

Théâtre en Vieille-Ville / Genève

POCHE---GVE.CH